Châtres-sur-Cher - Les Augeries

n°064514

Olivier Ranger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14199>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Olivier Ranger, « Châtres-sur-Cher - Les Augeries », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 12 mars 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14199>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Châtres-sur-Cher - Les Augeries

n°064514

Olivier Ranger

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.876;47.255;1.976;47.337](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.876;47.255;1.976;47.337)

- 1 L'opération a permis de mettre au jour des vestiges structurés du Néolithique, de l'âge du Bronze final, de l'âge du Fer et de la période carolingienne. Les occupations se traduisent par des structures en creux (trous de poteau, fosses, fossés de parcellaire) et des concentrations de mobilier lithique et céramique.
- 2 L'occupation du site au Néolithique est matérialisée principalement par des artefacts en silex. Le débitage au percuteur dur, selon des techniques simples, sans détermination, est orienté vers une production d'éclats servant de support à un outillage peu élaboré tel que des grattoirs. Cette industrie est difficilement attribuable à une période précise en raison de l'absence de vestiges en céramique bien calés chronologiquement.
- 3 De plus, il faut noter que la majorité des pièces a été découverte en position secondaire, soit dans les colluvions soit dans des structures historiques. Cette industrie pose donc un problème d'ordre chrono-culturel.
- 4 Les observations technologiques relatives au mobilier céramique associé à l'amas lithique sont ubiquistes dans les corpus néolithiques. En revanche, le débitage orienté vers des produits laminaires et lamellaires nous renvoie au Néolithique ancien et moyen I. Les armatures transversales asymétriques appuieraient cette attribution de même que l'anse en boudin et le tesson décoré d'un mamelon découvert à proximité de l'amas. Lors de l'opération, parmi les structures en creux répertoriées et fouillées, aucune n'a été datée du Néolithique. De plus les vestiges témoignant d'une activité domestique sédentaire comme la poterie sont dérisoires et les ustensiles de monture sont absents. Il semblerait

donc que les amas de débitage soient les restes d'une occupation temporaire plutôt que d'un habitat permanent.

- 5 Aucune structure en creux n'est à attribuer avec certitude à la Protohistoire. Une grande partie du mobilier est piégé dans les colluvions et donc en position secondaire. Les seuls vestiges en place consistent en des concentrations de mobilier (céramique, lithique et osseux) situées à l'interface des colluvions et de la couche argileuse (chargée de gastéropodes). Ces concentrations de vestiges correspondent à des rejets et sont les témoins d'activités domestiques sur le site. La présence d'éclats et d'un nucléus polyédrique en périphérie des concentrations de céramiques protohistoriques atteste qu'une partie de l'industrie lithique serait à attribuer à cette période.
- 6 L'âge de Bronze ancien n'est représenté que par un cordon arciforme accolé à un bord décoré de perforations. Ce tesson mérite d'être signalé, bien que découvert en position secondaire, puisque les sites, et donc les vestiges de cette période, sont peu représentés en région Centre.
- 7 Les concentrations 2072 et 2073 se rattachent au Bronze final III B et la concentration 2125 probablement au premier âge du Fer ou à La Tène ancienne.
- 8 L'occupation carolingienne se traduit dans un premier temps par la mise en place d'un réseau parcellaire lié probablement à une activité agraire. La restitution du réseau serait à vérifier par un décapage extensif. À la même période, le site est ensuite occupé à des fins domestiques et se caractérise par des fosses, des trous de poteau et un puits. Aucun aménagement, ni de vestiges matériels ne nous éclairent sur la fonction précise des fosses (stockage, artisanat ?).
- 9 Le problème majeur rencontré lors de l'opération a été de pouvoir dater un bon nombre de structures en raison de l'absence de vestiges archéologiques dans leurs remplissages. Par exemple la datation du grenier s'avère délicate puisque ce type de construction se rencontre depuis la Protohistoire jusqu'à la période médiévale.
- 10 Cependant ce bâtiment atteste du stockage de denrées et donc d'une activité agricole sur le site ou à proximité du site. Les trous de poteau non datés appartiennent probablement à des constructions dont les plans ne peuvent être appréhendés sans décapages extensifs et la fonction des fosses reste à déterminer.
- 11 L'évaluation archéologique montre que ce secteur est archéologiquement sensible sur une surface d'environ 2,7 hectares. Des occupations domestiques du Néolithique ancien ou moyen I jusqu'à la période carolingienne ont été mises en évidence. Au stade de l'évaluation, l'organisation interne de chaque occupation ne peut être appréciée en raison du nombre important de structures non datées et de la faible surface étudiée (16,2 %).

INDEX

Index chronologique : Néolithique, Protohistoire, Moyen Âge

Mots-clés : structure, mobilier lithique, céramique, grenier, fosse

operation Évaluation archéologique (EV)

Index géographique : Centre, Loir-et-Cher (41), Châtres-sur-Cher